

Le Droit

Date: DEC 12 2006

Page: 17

1/2

Pénurie d'enseignants : de l'espoir



Adrien
Cantin

collaboration spéciale

Si les écoles constituent le fondement même de la communauté franco-ontarienne, il y a, à première vue, péril en la demeure.

Un communiqué de presse de l'Ordre des enseignants de l'Ontario indiquait à mots couverts, il y a une quinzaine de jours, que la pénurie d'enseignants qualifiés persiste dans les écoles françaises de la province. La situation serait même pire qu'il y a cinq ans.

Lorsqu'on manque d'enseignants qualifiés, dans un conseil scolaire, on embauche des enseignants sans brevet qui reçoivent des lettres de permission du ministre. Dans l'ensemble de la province, deux des trois conseils scolaires qui, l'an dernier, ont demandé le plus grand nombre de lettres de permission, sont des conseils de langue française, qui sont pourtant parmi les plus petits.

Le conseil catholique du Centre-Sud était en tête de liste avec 154 enseignants sans brevet et le conseil catholique du Sud-Ouest était au 3^e rang avec 93 lettres de permission émises. Il ne s'agit pas de pointer du doigt, mais d'illustrer une situation pénible. Ces deux conseils se trouvent en milieu fortement minoritaires et sont souvent parmi les derniers endroits où de jeunes diplômés en éducation veulent faire carrière.

Il est intéressant de placer en parallèle avec une étude menée récemment par trois professeurs de la faculté d'Éducation de l'Université d'Ottawa, Yves Herry, Claire Maltais et Denis

Lévesque. Elle nous apprend que des quelque 660 finissants disponibles chaque année dans les facultés d'éducation francophones de la province, un grand nombre n'enseigneront jamais dans les écoles de langue française.

Environ 20 % obtiendront un emploi dans les écoles privées ou de langue anglaise, 5 % quitteront l'Ontario ou choisiront une autre carrière et un autre 5 % ne demanderont jamais de brevet, pour des raisons qui leur appartiennent. Ainsi, chaque année, environ 200 enseignants potentiels s'évaporent. Au bout de cinq ans, ça fait un millier. Pas étonnant que l'on connaisse de telles difficultés de recrutement.

De plus, les conseils scolaires de langue française subissent une concurrence féroce des conseils de langue anglaise qui recrutent des enseignants francophones pour leurs programmes d'immersion et de français langue seconde.

La vie de ces conseils scolaires n'est donc pas facile. Mais comme collectivité, nous devons nous attendre à ce que des ressources enseignantes ayant reçu la meilleure formation possible soient disponibles, dans chacune des salles de classe que fréquentent les jeunes francophones de cette province. Ce n'est évidemment pas le cas partout en ce moment.

DES SOLUTIONS ?

Heureusement, ce que les médias n'ont pas dit la semaine dernière, cette situation préoccupe également les formateurs des facultés d'éducation de langue française en Ontario et

des efforts considérables sont mis en œuvre, surtout depuis quatre ans, en vue de la corriger.

À l'Université d'Ottawa, indique Claire Maltais, directrice du Programme de formation à l'enseignement, les quotas d'admission (émis par le ministère de l'Éducation) sont passés de 300 à 400 étudiants par année. On y offre de plus, ajoute-t-elle, un programme à temps partiel où le nombre d'enseignants en formation est passé de 30, il y a quatre ans, à quatre cohortes de 60. C'est un bon début, mais les résultats ne se feront pas sentir immédiatement.

L'Ontario vient également de mettre sur pied un programme de mentors où un jeune enseignant est jumelé à un enseignant d'expérience qui le familiarise avec certains aspects pratiques de la profession en lui accordant un soutien conti-

nu dont chacun devrait pouvoir bénéficier pendant ses années d'apprentissage.

Bref, malgré les statistiques angoissantes que vient de nous servir l'Ordre des enseignants, il y a espoir que le portrait aura changé pour le mieux d'ici à la fin de la décennie. « Depuis quatre ans, on met les bouchées doubles », indique le professeur Maltais. C'est une histoire à suivre, bien sûr, mais pour l'instant, ça rassure un peu.

Le Droit

Date: DEC 12 2006

Page: 17

2/2

LE DRAPEAU A SUDBURY

Depuis le 1^{er} décembre, le drapeau franco-ontarien flotte devant la mairie de Sudbury. Comme ça, sans cérémonie ni annonce officielle, sans tambours ni trompettes. Ce n'est pas à la suite de représentations récentes. L'ACFO de Sudbury ne l'avait appris que la veille.

Comment c'est arrivé? Simple. Le nouveau maire de la ville, John Rodriguez, qui entrait en fonction le même jour, a décidé qu'il s'agissait là d'une décision « administrative ». Et puisqu'il était le nouvel administrateur de la ville, le drapeau franco-ontarien allait être hissé avec les autres, un point, c'est tout.

Certains ont maugréé, il fallait s'y attendre. Mais les francophones de Sudbury sont contents, et la plupart des conseillers municipaux aussi, parce qu'ils n'auront pas à débattre de cette question qui allait revenir à l'agenda tôt ou tard, comme lors des années passées. Quelle leçon y a-t-il donc à tirer de cela?

Ottawa Sun

Date: DEC 12 2006

Page: 4

Top of Africa a thrill

Expedition on natural high at Kilimanjaro

BEN WEBSTER
Special to the Sun

Success is always sweet and yesterday it was tasted in large measure as 26 Canadian climbers reached the roof of Africa — Mt. Kilimanjaro.

The climbers came in all shapes, sizes, and ages as members of an expedition that represented Algonquin College, Elmwood School, the Ottawa Carleton Catholic District School Board and several members of Expedition Africa including Everest conqueror Shaunna Burke.

The climbing expedition was to have Canadian students and their parents come to Africa to build a school in the village of Rongai at the base of the mountain and to later attempt reaching the top of the mountain.

The expedition members spent six days camping and trekking to get in position for an attempt at reaching Gilman's Point, which is recognized as one of the high points on the crater rim.

Oxygen-deprived

Tired, cold, hungry, and oxygen-deprived, the climbers battled against the elements to reach their objective.

Once their goal was attained, the hardship endured by the climbers during the week led to tears and hugs at the crater rim in a celebration of facing many hurdles during the ascent and being able to clear them all. And hurdles there were.

Besides Mother Nature, the climbers also had to fight the demons from within after

watching the sobering process of a few climbers from other teams being put on stretchers and wheeled down the mountain. Those climbers suffered from altitude-related problems caused by trying to reach the summit too quickly.

Having successfully climbed

Kilimanjaro before and as the leader of the climbing expedition I was keenly aware of building in enough time in the climbing plan to allow for the Expedition team members to properly acclimatize.

■ ■ ■

Here are some of the climbers' thoughts, jotted in their diaries, before they took to the hill yesterday.

"We slept well last night which is nice at 15,500 feet. When we went to bed, the night was as clear as we have seen since being in Africa.

'Small snowstorm'

"However, when we woke up we were surprised to see that we were in the middle of a small snowstorm that lasted about an hour. During the day we saw more snow, sun, hail, rain and more sun. At 4:30 p.m. the temperature was a warm 10 degrees and we can

see the summit above us."

— Adam & Matthew MacDonald, Ottawa Carleton Catholic School Board students.

"I am excited and nervous as the team prepares for departure. We have only five hours left and 5,000 feet to go to summit Mount Kilimanjaro, the roof of Africa. The atmosphere around me is enjoyable and I can feel the anticipation and energy as the team prepares to depart with great anticipation."

— Sarah Peterson, Algonquin Outdoor Adventure Student.

Ottawa Sun

Date: DEC 12 2006

Page: 4

2/2



EXPEDITION AFRICA

Margaret Seaborn, top left to right, Karin McDowell, Helen Spence, Charlotte Pattee and Adam MacDonald and bottom left to right: Ben Shillington, Kent MacDonald, Sarah Peterson and Matthew MacDonald, relax on the summit of Mt. Kilimanjaro.

Capital Parent Newspaper

Date: December 2006

Page:

5

Inauguration of new French-language Catholic elementary school

Since the start of the 2006 school year, some 255 students have been enjoying the new facilities of the École élémentaire catholique Jean-Robert-Gauthier. Just recently, they celebrated their school's official inauguration in the company of approximately 100 parents, friends and members of the community, including the man who lent his name to their new school, Senator Jean-Robert Gauthier.

"I am pleased to see how quickly the students have adjusted to a new two-storey school," stated Lise Bourgeois, Director of Education and Secretary-Treasurer of the CECLFCE. "They waited patiently for the end of construction and for the finishing touches to be made. The CECLFCE and the Ministry of Education have provided them with a high quality educational facility. However, they're the ones, along with a great team of professionals, who will truly make this facility a school," she added.

Built to ease overcrowding at the neighbouring French Catholic elementary school (Pierre-Elliott-Trudeau), the new school is located in the Barrhaven area of the City of Ottawa at 1110 Longfields Drive. The new \$9.5 million structure has 17 classrooms on two floors, a double gymnasium, a library, a computer room, and a pre-school and after-school daycare service.

Lise Cloutier, Chair of the Conseil des écoles catholiques de langue française du Centre-Est (CECLFCE), was thrilled to be able to inaugurate another school in Southwest Ottawa. "Francophones are definitely in the minority in Barrhaven. Having French-language Catholic schools at their disposal will help Barrhaven's Francophones put down roots and take their rightful place in this area of the City of Ottawa," she explained. "As well, this school may go on to become the area's first French-language Catholic secondary school."

Nepean This Week

Date: December 5, 2006

Page: 4

United Way goal exceeded

The Ottawa-Carleton Catholic School Board has exceeded its goal for donations to the United Way campaign.

The board set an ambitious goal of \$300,000 and is already at 117 per cent of its target and still counting. The board celebrated the accomplishment with a ceremony this morning (Dec. 5) at its head office on Hunt Club Road.

Division of death' The one to watch

All Saints' star Kyle Smendziuk leads charge in Triple-A

BY WAYNE KONORO

There's the division (Quad-A) owned by the Sir Robert Borden Bengals. There's the division (Single-A) owned by Ashbury until the upstart Deslauriers Phenix knocked off the Colts last year and stormed to a provincial bronze medal.

Then there's the division (Double-A) of invariable surprises. Finally, there's the ultra-competitive division (Triple-A) that Gloucester coach Jimmy Langis euphemistically calls "the division of death."

Such are the distinctions within this year's National Capital Secondary Schools Athletic Association senior boys' basketball campaign, which tipped off last week with 35 teams hunting four city berths for provincial championships next March.

Coaches favour Borden to win its fourth consecutive Quad-A berth for the tournament at Hamilton, but say the berth for the Single-A event in Belleville is a toss-up. The fight for berth at the Double-A provincials in Perth is about as predictable as the next tortuous turn of the nation's perpetual unity crisis, although coaches peg last year's runner-up Notre Dame as the early favourite.

Then there's Triple-A, in which as many as eight of 17 eligible teams have a legitimate shot at the Hamilton provincials. The coaches steadfastly refuse to peg a favourite, although St. Patrick has to be considered for its athleticism and Nepean for its maturity.

TRIPLE-A

St. Patrick coach Mike Rowley adds an exceptional crew of juniors led by point guard Greg Carter and Jesse Duodu to a lineup that returns gunner Henock Arala. "This reminds me of the great class we had back in 2000, that won all those city titles," Rowley says. "These kids know how to win. But discipline must be the primary focus of this team. If we remain disciplined, we'll be tough."

Experience alone makes Nepean a factor, after returning fifth-year Knights Jimmy Seymour and Jordan Harcombe, along with fourth-year veteran Adam Livingston. "We should be there," coach Brendan Byrne says. "But no one is going to hand it to us because of our experience. Sometimes we play that way, expecting teams to roll over for us."

St. Peter returns Brendan Anderson, Luc Minani, Jordan Kirchburger and Geoff Coventry off last year's city runners-up but new coach Ashley Coventry must find a way to keep the volatile Knights from again succumbing to a temptation to play too much one-on-one ball. Coventry senses better team cohesion. "Once our conditioning and our identification gets a little better in terms of the defensive end, we'll be better," he says. "And we've got to hit some outside shots. Teams tend to sag a little bit on us."

Defending champion St. Matthew returns starter Vince O'Hearn, and it adds exceptional newcomers in Garner Blais and Eric Kibi, so the dropoff will hardly be noticed. "We'll continue to push the ball and shoot the threes," Tigers coach Jason Wren says. "But, luckily this year, we've got a little more size, so I think we can bring the complete package."

All Saints returns the city's foremost talent in 6-4 Kyle Smendziuk, a starter on the Ontario juvenile team that captured gold in last summer's nationals, along with Dylan Churchill, but the supporting cast is unproven. "We're going to have to be structured this year. Everyone's going to be keying on Smendziuk so someone else has to step up," Avalanche coach Tom Kennedy says.

Colonel By may be a year away from making a serious run behind Chris Stinson, Cainan Querido and a stellar junior class including Nick Nishikawa and Jamil Abiad. "We'll run-and-gun and have some fun," coach Phil Roberts says. "But we need somebody to step up and provide solid leadership."

Gloucester is converting itself into Import High after adding point guard Karim Mouzabem (Lebanon club development program) and Johannes Arnold (Germany) to a lineup that returned Aaron Rados and Mahamoud Hassan. "We're not big enough to just sit back and get rebounds and defend that way," Langis says. "We're going to have to fight and keep teams out of the paint and make them take shots out of their comfort zone."

Earl of March returns post Matt Lipinski and Chris Blouin, while adding junior all-star Matthew Valiquette. "We have to learn to handle pressure and keep our composure," Lions coach Dave Landy says.

Hillcrest co-coach Gary Monour says guards Girum Musema and Sedem Lawlivi must push the tempo to compensate for the Hawks' lack of size, while Bell steps up from Tier 1 behind Justin Williams, E.J. Holder and Curtis Layne. "We're a team of guards, but they've been together for four years and know how to get themselves out of tough situations," coach Andrew Williams says.

Rookie Sir Wilfrid Laurier coach De-

talent in 6-4 Kyle Smendziuk, a starter on the Ontario juvenile team that captured gold in last summer's nationals, along with Dylan Churchill, but the supporting cast is unproven. "We're going to have to be structured this year. Everyone's going to be keying on Smendziuk so someone else has to step up," Avalanche coach Tom Kennedy says.

Colonel By may be a year away from making a serious run behind Chris Stinson, Cainan Querido and a stellar junior class including Nick Nishikawa and Jamil Abiad. "We'll run-and-gun and have some fun," coach Phil Roberts says. "But we need somebody to step up and provide solid leadership."

Gloucester is converting itself into Import High after adding point guard Karim Mouzabem (Lebanon club development program) and Johannes Arnold (Germany) to a lineup that returned Aaron Rados and Mahamoud Hassan. "We're not big enough to just sit back and get rebounds and defend that way," Langis says. "We're going to have to fight and keep teams out of the paint and make them take shots out of their comfort zone."

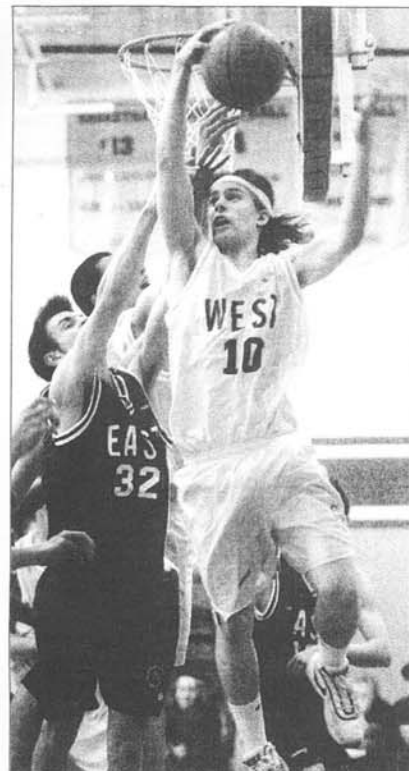
Earl of March returns post Matt Lipinski and Chris Blouin, while adding junior all-star Matthew Valiquette. "We have to learn to handle pressure and keep our composure," Lions coach Dave Landy says.

Hillcrest co-coach Gary Monour says guards Girum Musema and Sedem Lawlivi must push the tempo to compensate for the Hawks' lack of size, while Bell steps up from Tier 1 behind Justin Williams, E.J. Holder and Curtis Layne. "We're a team of guards, but they've been together for four years and know how to get themselves out of tough situations," coach Andrew Williams says.

Rookie Sir Wilfrid Laurier coach De-



Smendziuk, one of the best high school basketball players in Ottawa, hopes to lead All Saints to a championship season. However, opponents will be keying in on him, so the team needs six players to step up.



Sasha Vassiliev (10) of Deslauriers High School is challenged by Aaron Rados (32) of Gloucester during the Algonquin College Capital All-Star Clash on April 13. Deslauriers hopes Vassiliev returns there in January rather than enrolling at CEGEP Ste-Foy.

von Loonan has a team of guards led by Jordan King and Joel Gale, while Brookfield's Anthony Carter rebuilds around Ibrahim Elmi and Saeed Ibrahim and hopes the Blues lack of size in the post doesn't become too much of a handicap.

St. Joseph coach Blaine Scatcherd returns guards Pat Brown and John Wentzel. "We've definitely got a different look from last year. We've lost a lot of our size," Scatcherd says. St. Mark mentor Joey Peloso has a raft of excellent athletes off the Lions championship football team, including quarterback Michael Doucet and Adam Moore, while St. Pius coach Stacey Villeneuve wishes her troops were playing Tier 2.

QUAD-A

At the Quad-A level, Borden graduated three starters but returns Jason Wang, Bojan Dodic, Eitan Maoz and Sasha Aramutovic, while adding juniors Chris Isaacs and point guard Troy Kenny, younger brother of all-star Mike Kenny, who has moved along to Carleton University. "We've got to work it through the post and bury the shots when we kick it back out," coach Dan Case says.

Sacred Heart, leader of the ongoing hoops resurgence within Kanata Catholic schools, saw highly-touted prospect Cole Hobin transfer to Toronto Eastern Commerce, winner of four of the past five provincial titles. Still, the Huskies return point guard Anthony Ashe, Corey May and Jamie May. "Communication and patience," on both ends of the floor, are key, coach Mark Hache says.

Glebe coach Alex Overwijk hopes his Gryphons, led by Tyler Shirley, Sasha Bissonnette and Alex McGregor, can challenge by season's end. "Defensively, we can really get after people because we're quick and if we can ever start to make good decisions and start winning big games, we can contend. We're going to go through some growing pains because we're mentally not ready to play."

Merivale returns Josh Waterman and Alex Maetee, while adding guard Cameron Stewart, but coach Kelvin Shaw says his Marauders must "learn to protect the ball."

DOUBLE-A

Defending champ Garneau dropped to Tier 2, but the Notre Dame Silver Eagles remain determined to earn the school's first provincial berth, coach Guled Aden says. Within days of losing last year's final by two, a summer workout plan was designed and implemented "so that our one goal in mind: winning the whole thing."



Kyle Smendziuk, one of the best high school basketball players in Ottawa, hopes to lead All Saints to a championship season. However, opponents will be keying in on him, so the team needs six players to step up.

The Eagles return guards William Donoh and Noah Poku, and they have added lanky 6-8 post Osman Olo and junior all-star Christian Kanku.

"We have to learn defensive rotations and sharing the ball," Aden says. "When you have a lot of superstars on a team, and they're used to playing one-on-one, it's very hard. At the same time, you'd rather have talent, than not have talent."

Indeed, that is a good rule of thumb. A.J. Jackson will contend with point guard Anthony Hinds and 6-7 post Ryan Hefferman, while Rideau has a horse in 6-7 Maseck Laal, along with Florida transfer Paul Beys, but coach Sheila Taylor says the Rams "must learn to play as a team, within the dynamics of a five-man game."

Mother Teresa returns David McCormach and hopes Jordan Dale stays away from slopes, having broken his back last January in a snowboard mishap. The supporting cast must come to play.

Titans coach Jim Dale says, "If we let teams play 5-on-2 on the stars, everybody just sags off and we're in trouble."

Former Algonquin College star C.J. Anderson takes over the coaching reins at Innisfil, which returns O'Neil Allison-Guy Morin in grinning over the addition of juniors Jean-Vees Kazadi and Alexandre Destine.

"We have more natural talent," Morin says. "Once we get the chemistry down and get the right attitude, we'll be a force."

Glebe-Lalonde coach Laurier Lafleche plans to "run-and-gun and press" his five returning starters, led by point guard Greg Gracia, Joshua Casey and post Moezar Ndlaye, while coach Richard Sutton's Ridgemont Spartans, led by Osma Farhat, junior all-star Osman Mahmoud and Chris James, are invariably small, but exceptionally quick. "I think we'll be there. It's a passionate group," Sutton says.

Samuel Genest coach Sylvain Millette rebuilds around guard Wendell Franco, while Beatrice-Desloges coach Julien Carabon hopes to accomplish the task behind Jordan Going and Christian Bisson, who has accepted a baseball scholarship to the University of Kentucky.

Woodroffe coach Adrienne Codette rebuilds around transfer Isaac Poku and post Eddie Aticulumbre. "What's in the package right now is really minimal. There's a lot of tears but they're eager," Codette says. Lester B. Pearson, Holy Trinity and St. Paul close out the pack.

SINGLE-A

Ashbury coach Ian MacKinnon rebuilds around guard Alex Beck and hopes his Colts can learn to play quarter-court defence, while Deslauriers hopes that Sasha Vassiliev returns there in January rather than enrolling at CEGEP Ste-Foy.

citizen
12-12-2006